

Maisons D'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu

AUTOMNE 2023 - Enseignement 258 : 12 novembre 2023

32° dimanche du temps ordinaire A

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 25, 1 - 12

Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :

les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,

tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :

'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.'

Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.'

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'

Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.'

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Être fou, être sage, c'est quoi en fin de compte ? Serons-nous récompensés sur notre mérite ?

Mais quelle curieuse réserve ont donc fait dans leur lampe ces jeune filles sages ? Et que les folles n'ont pas ?

Quelle est cette huile ? Quel est ce trésor inestimable ? Des « mérites » accumulés au long d'une vie laborieuse... ? et que les autres auraient méprisés ?

Décidément, tout est surprenant, déroutant dans cette parabole de Jésus.

Irritant même, car enfin, comment comprendre l'attitude de ces soit disants « sages » et méritant d'entrer au ciel... qui envoient gentiment « promener » celles qui dans une touchante humilité se font mendiante de leur précieux sésame... Où est donc leur générosité qui « mériterait » du paradis ? De plus, leur soit disant « sagesse » consiste à leur donner le plus mauvais conseil qui soit : aller acheter ce qui ne peut sans doute pas s'acheter et pour quoi il n'existe aucune espèce de marchand... et qui, et c'est bien là le plus grave, les éloigne de la salle des noces au moment où elles devraient être là ! Comme si elles voulaient garder l'époux pour elles !

Non, décidément, ces jeunes filles « sages » ne sont pas « meilleures » que les autres... Elles n'ont pas été invitées parce qu'il y aurait une mention spéciale sur leur carte de visite... parce qu'elles seraient plus méritantes... parce qu'elles en auraient fait plus ou mieux que les autres... D'ailleurs, d'ailleurs, ne s'endorment-elles pas toutes d'un seul cœur en attendant que vienne l'époux ? Et pourquoi, au lieu de dormir, ne se sont-elles pas préoccupées du manque d'huile de leurs compagnes ?

Ce qui se passe dans l'Évangile n'a décidément rien à voir avec ce qui se passe habituellement...
Le Royaume nous attire décidément ailleurs... oui, ailleurs... mais où ?
Il est impossible de donner à cette histoire un sens simplement éthique, moral ou moralisant...

En fait, ce n'est pas l'huile qui est d'abord importante... Ce qui est visiblement important dans cette histoire... c'est d'être là au bon moment... de ne pas être accaparé à ce moment-là par autre chose... serait-ce d'acheter de l'huile pour s'y rendre... Trop tard ! C'est l'absence au moment de la rencontre, de l'arrivée de l'époux qui est décisive.

Se pose d'ailleurs alors une autre question qui concerne cet époux ! Son comportement ne nous trouble-t-il pas tout autant que celui des « sages » ? Lui non plus n'est pas moralement « casher »... ! Pourquoi venir « en retard » ? A n'importe quelle heure ? Quelle heure était inscrite sur le faire-part ? C'est quoi, cette conduite ? Celle d'un « grand Seigneur » qui en fait à sa guise ? Et pourquoi toujours « de nuit » ? Pourquoi Dieu vient-il toujours à nous de nuit... quand règne la ténèbre... quand nous ne sommes pas en pleine possession de nous-mêmes ? C'est une manière d'être de Dieu constante à travers toute la bible... Dieu vient de nuit... dans nos ténèbres... quitte à les créer et à nous les imposer... Pourquoi ? Pour nous surprendre ? Pour nous rendre la tâche impossible ? – Certainement pas... N'est-ce pas là l'expression de sa souveraine liberté ? Et de la nôtre ? Mais aussi de sa « toute puissance » qui ne peut créer en nous, et nous recréer que si nous sommes « libres » de notre propre pouvoir pour recevoir celui de Dieu qui nous sauve, et lui seul ?

Et fait, l'huile qui doit être dans notre lampe est celle de notre disponibilité vers l'avènement de l'époux...

- Le désir toujours vif et jamais «recouvert » par d'autres soucis, de répondre à l'invitation... et cela à travers les travaux et le repos, le songe et la veille...
- D'une attente vive, vide de toute autre attente...
- D'une totale disponibilité pour la rencontre...
- N'est-ce pas cela la totale liberté ?

En fait, l'époux n'est jamais absent, mais caché dans la ténèbre de notre propre « absence » et qui vient dans cette ténèbre...

A nous de nous tenir

- Dans la foi vive en sa présence créatrice
- Dans l'espérance en l'accomplissement promis dans la lumière
- Dans la certitude d'être aimé et appelé à célébrer les noces de l'époux avec l'humanité... sans que personne ne soit condamné à rester à la porte... C'est là que l'histoire comme toutes les histoires est en attente de sa propre vérité...

Veillez donc... Soyez là, présent, au moment de la rencontre dont personne ne sait ni le jour ni l'heure... C'est cela même..., cette attention, l'huile à mettre dans votre lampe... Rien d'autre ne pourra vous servir de sauf-conduit !

Bonne méditation